

VASSULA EN TERRE SAINTE

*au-delà des déchaînements étranges
qui continuent contre elle*

Au cours de mon voyage en Italie, j'ai tenu à rencontrer les principaux adversaires de Vassula. Je les ai invités à dîner: un religieux dominicain, accompagné d'un laïc, tous deux engagés courageusement dans une organisation anti-sectes. Je tenais à les rencontrer à cause de la petite phrase de l'Évangile:

«Si ton frère a quelque chose contre toi, va d'abord te réconcilier avec ton frère.»

Et j'étais aussi attaqué.

J'ai eu la bonne surprise de rencontrer de bons chrétiens, fervents, équilibrés. Nous avons même doctrine, même souci spirituel, même jugement sur beaucoup de choses... excepté leur lutte sans merci contre Vassula par tous les organes de radio et presse possibles. Je cherche une explication. «Comme certains adversaires des racistes deviennent plus durs que les racistes dans leur lutte antiraciste, n'êtes-vous pas devenus plus sectaires que les sectes dans votre lutte contre les sectes?»

Cette hypothèse n'a pas semblé les convaincre.

«Une secte, pour vous, qu'est-ce que c'est?»

- Un groupe ardent guidé par un leader», ont-ils répondu à peu près. La définition ne me paraît guère spécifique. Selon le sociologue Troetschl, une secte, c'est «un groupe de purs fermés sur lui-même, en contraste avec une Église qui est ouverte, avec des tièdes et des pécheurs. Vassula n'a rien à voir avec les sectes. Elle est aussi ouverte que possible, œcuménique. Elle n'a formé aucune organisation. Le message qui n'est pas le sien, fructifie de lui-même sur le terrain. Les lecteurs comprennent tout simplement: *Le Christ vous aime* et ils en sont bouleversés. Les honnêtes ad-

versaires auraient-ils attrapé le virus qui fait les inquisiteurs?

«Non, pensent-ils, mais l'influence considérable de Vassula nous a paru dangereuse et ceux à qui nous le répétons nous répondent: *Laurentin est favorable, alors c'est sérieux.*

- Donc, pour démolir Vassula il vous faut aussi démolir Laurentin?»

Ils n'ont pas dit non. Je leur confie ce constat propre à calmer leur ardeur combative.

«En tout cas, vous avez réussi. Votre action a stoppé la diffusion des ouvrages de Vassula en Italie, et on y commence à penser que Laurentin a perdu le discernement.»

Notre dialogue a donc été aimable sur la base d'une foi commune, mais sans grand progrès sur le fond. J'ai félicité le Père d'avoir signalé une erreur du texte italien: une erreur... de traduction qui est en cours de correction. Il juge Vassula sur l'extérieur. Cette erreur de traduction, il l'a dénoncée à juste titre, sans aller voir l'original. Et

puis, elle est vulnérable. C'est une femme, une orthodoxe, une divorcée. Cette orthodoxe adhère au Pape, centre de l'Unité. Elle récite le Rosaire. Et l'annulation de son premier mariage a été officiellement reconnue par son Église qui a célébré le second, pour de bonnes raisons qu'aurait acceptées aussi bien l'Église catholique, où on déclare nuls beaucoup plus de mariages: 40 000 rien qu'aux USA. Elle s'émerveille humblement que Jésus soit allé chercher la mécréante qu'elle était dans sa vie mondaine. Et tant de conversions.

«Les sectes aussi convertissent», répondent-ils.

Je ne sais quels seront les fruits de cet échange amical entre chrétiens. L'Évangile y a gagné, mais jusqu'où? J'en laisse le soin au Seigneur.

Pendant ce temps, Vassula, qui assume les contradictions dans la prière et l'amour des ennemis, mais en souffre pour le Seigneur dont elle veut diffuser les messages, a connu une heureuse oasis en Terre Sainte. Elle était invitée à rencontrer un immense groupe de 350 pèlerins canadiens. Un autre petit groupe s'est formé spontanément pour l'accompagner: 20 pèlerins, jeunes pour la plupart, tous convertis par les messages de *La vraie vie en Dieu*: catholiques, orthodoxes, protestants de six nationalités, américaine, espagnole, danoise, grecque, française,



Dans le jardin de Gethsémani.